

Montréal qui Chante

Revue Illustrée

Paraissant le 10, le 20 et le 30 de chaque mois.

RAOUL COLLET

Éditeur-Propriétaire

203 rue St-Christophe

Montréal

Téléphone Bell Est 5781

ABONNEMENTS:

PAR LA MALLE

1 An	-	-	-	\$3.50
6 Mois	-	-	-	1.75
3 Mois	-	-	-	1.00

NO 10 SOMMAIRE :

La Valse Merry Widow

La Chanson des Lilas

Ça coute un baiser

Au revoir et merci

Ma Thérèse

Il faut aimer

Pierrot se meurt

Un Prologue

La Valse Royale

Ce que tu as fait de ma lettre

Veux-tu Mignonne

Montréal sur Scène



JULIETTE BELIVEAU—EMILE CORBEIL dans "Les Romanesques" au Monument National

Cliché Giroux

Soirées de Famille de la Compagnie d'Art Dramatique

MA THERESE

PAROLES DE RAOUL COLLET
Sur l'air de "QUELQU'UN M'AIME"

Chanson interprétée par AIME CHARTIER au Ouimetoscope



RAOUL COLLET

I

Lorsque je vis tes grands yeux d'Andalousie
Lorsque je vis ton regard enjoleur
Sitôt en mon âme ja ouise
Je ressentis une douleur
Je ressentis une douleur
Vois-tu, j'eus peur qu'un autre te plaise
Qu'il se fut déjà déclaré
Oh ! oui j'eus peur qu'un autre te plaise
Qu'il se fut déjà déclaré
Tu m'as juré que non, ma Thérèse
Cela m'a rassuré

II

Quand j'entendis ta douce voix charmante
Quand je sentis ta main blanche en ma main
Tout énié d'une valse troublante
D'un frisson je fus pris soudain
D'un frisson je fus pris soudain
Quand en valsant ta taille, chérie,
S'appuyait tendrement sur moi
Quand en valsant ta taille, chérie,
S'appuyait tendrement sur moi
Oh ! j'aurai donné toute ma vie
Pour être aimé de toi

III

Quand un beau soir, fou d'amour et d'ivresse
Sur ta lèvre un doux baiser, je volais,
Tout simplement, me rendant ma caresse
Tu m'avouas que tu m'aimais
Tu m'avouas que tu m'aimais
Crois-moi donc, que ton âme s'apaise
Aimons-nous chérie, ne crains rien
Crois-moi donc, que ton âme s'apaise
Aimons-nous chérie, ne crains rien
Ton cœur sera si bien, ma Thérèse
Pressé contre le mien



AIME CHARTIER

CHART.

PIANO.

Moderato espressivo

Lors - que je

Rall. pp p

vis tes grands yeux d'An - da - lou - se Lors - que je

vis ton re - gard en - jo - leur Si - tôt en

Rall. e dim.

mon â - me ja - lou - se Je res - sen -

Rall. dim. Cresc.

tis u - ne dou - leur Je res - sen

tis u - ne dou - leur

MA THERESE (Suite)

Un Prologue

DE THEODORE DE BANVILLE

Interprété par ALICE ROBITAILLE
au Monument National

Più animato

Vois - tu j'eus peur qu'un au - tre te

Più animato

plai - se qu'il se fut dé - jà

Rall.

dé - cla - ré Oh ! oui j'eus peur qu'un au - tre te

Rall. *p Il basso marcato.*

plai - se qu'il se fut dé - jà dé - cla - ré Tu m'as ju-

Più lento.

ré que non, ma Thé - rè - se Ce - la m'a ras - su - ré

pp Poco lento.

2^e Couplet

Quand J'en-ten

Rall. *pp* *p*

Un prologue ! Pourquoi ? — Pour excuser en vers
Notre décor unique et nos voix enrhumées,
Pour nous plaindre des froids hivers
Et des fenêtres mal fermées
Qui, dans nos gosiers impuissants,
Ont éteint notre souffle et brisé nos accents.
Vous entendrez, hélas ! des discours lamentables
Tantôt trop haut, tantôt trop bas d'un demi-ton,
Des couplets chevrotants, des notes comparables
Aux accords du mirliton
— Eh ! bonnes gens, nous dira-t-on,
Rentrez vite dans la coulisse,
Prenez un bâton de réglisse,
Quand vous tousserez moins, on vous écoutera.
— Que répondre ? Ma foi, rien de bien raisonnable.
Le plus sage est de laisser là
Prologue, excuse, et cœtera
J'aime mieux vous dire une fable :
Un grillon, dans le coin de l'âtre hospitalier,
Chantait vers la fin de l'automne ;
Un rossignol lui dit : — Pourquoi t'égosiller ?
Qui penses-tu charmer par ton cri monotone ?
Ou garde le silence, ou chante comme moi,
— Mon Dieu, fit le grillon, je chante en ma cachette
Quand toute harmonie est muette ;
Je n'entends pas lutter avec vous, ô poète !
Chantez vous-même, et je me tiendrai coi.
Oh ! pour livrer aux nuits ma chanson enflammée,
Je veux le chaud printemps et le ciel radieux,
Il faut que le zéphyr, sous sa branche embaumée,
Caresse comme un luth mon sein mélodieux ;
Quand je donne un concert, je veux
Que la nature soit en fête ;
Je veux que mes soupirs se mêlent avec ceux
Qu'échangent les amants dans leur doux tête-à-tête.
L'hiver me glace, et des bocages morts
La dernière feuille qui tombe
Emporte mes derniers accords ;
Je ne chante pas pour la tombe
Eh bien, reprit alors le grillon, laissez-moi
Chanter pendant l'hiver, au milieu des familles
A moi l'âtre, à vous les charmilles,
Chacun de nous suivra sa loi
Le laboureur et sa femme et ses filles,
L'aïeule et le petit garçon
Avec plaisir écoutant ma chanson
Ma voix stridente n'a qu'un son
Et ne peut déployer ni roulades ni trilles,
Mais je fais souvenir des blés et des faucilles
En m'écoutant chanter, on rêve la moisson
C'est ainsi que parla le grillon ; moi de même,
Je vous direz : Rêvez, sans trop nous regarder,
Sans trop nous écouter. Ce spectacle est un thème
Que votre fantaisie à son gré peut broder.
Semez sur lui les pierres,
Les dentelles et les féeries,
Les fleurs et les étoiles d'or
Dont l'inépuisable trésor
Est au fond de nos rêveries,
Imaginez un splendide décor,
Rêvez en nos faussets une harmonie céleste ;
Imaginez que notre toux,
Présent de ce séjour agreste,
Donne l'illusion des accents les plus doux ;
Bref, s'il vous est donné d'être assis à votre aise
Rêvez un grand poète avec un grand acteur,
Qu'est ce que notre vie ? Un rêve, une hypothèse
Rêvez donc et tâchez de trouver une chaise
Si vous n'en trouvez point, si la place est mauvaise
Si vous êtes debout aux environs du seuil
Tant de gens rêvent un fauteuil
Qu'on peut bien rêver une chaise.



DORCY

Pierrot se meurt

Paroles de Raoul Collet
Sur l'air de
" Rire et Pleurer "
Chanson

interprétée par
LUCIENNE DORCY

au National
et THERESE DORGEVAL
au Nationscope

I
Ma Colombine que j'adore
Je viens te faire mes adieux
A peine ai je la force encore
D'écrire... je fais de mon mieux
Ce matin j'ai entendu dire
Que mon mal atteignait le cœur
Je sens que c'est fini de rire
Colombine, Pierrot se meurt

II
Je crois avoir tout ma vie
Été bon pour tout mon prochain
Je t'ai bien aimée ma chérie
Ainsi que mon p'tit chérubin
Pauvre petiot le v'la sans père
Fais-en surtout un homm' de cœur
Il n'a plus que toi, sois bonn' mère
Colombine, Pierrot se meurt

III
N'écoutez pas les tendres histoires
D'Arlequin ce mauvais ami
C'est ton argent qu'il veut pour boire
Tu sais, serr' le pour le petit
Ton p'tiot sera ta sauvegarde
L'amour maternel est plus fort
Adieu ma femme, adieu prends garde
Colombine, Pierrot est mort



DORGEVAL

Ma Colom-bi-ne que j'a-do - re Je viens te fai-re mes a-dieux
A peine ai-je la force en-co - re d'é-cri-re... je fais de mon mieux
Ce ma-tin j'ai en-ten-du di - re Que mon mal atteignait le cœur
Je sens que c'est fi - ni de ri - re Co-lom-bi-ne, Pier-rot se meurt
Je sens que c'est fi - ni de ri - re Co-lom-bi-ne, Pier-rot se meurt

IL FAUT AIMER

Interprété par MARSOLL au National
et MIRAL au Populaire (Québec)



—Vous qui de l'amoureuse ivresse
Fuyez la loi
Approchez-vous, belle jeunesse,
Écoutez-moi :
Votre cœur a beau se défendre
De s'enflammer
Le moment vient, il faut se rendre
Il faut aimer

—Hier, au bois ma chère Annette
Prenait le frais :
Elle chantait sur sa musette
"N'aimons jamais"
M'approchant alors par derrière
Sans me nommer
Je dis : "Vous vous trompez ma chère
Il faut aimer"
—En rougissant la pastourelle
Me répondit
"D'amour la réplique est bien cruelle
On me l'a dit
A treize ans, le cœur est trop tendre
Pour s'enflammer
C'est à vingt ans qu'il faut attendre
Pour mieux aimer"
—Lors je lui dis : "La beauté passe
Comme une fleur,
Un soufil, bien souvent l'efface
Dans sa fraîcheur
Rien ne peut, quand elle est flétrie
La ranimer
C'est quand on est jeune et jolie
Qu'il faut aimer"



—"Belle amie, à si douce atteinte
Cédez un peu
Cet amour dont vous avez crainte
N'est rien qu'un jeu"
Annette soupire, et commence
A s'alarmer
Mais ses yeux m'avai nt dit d'avance
Il faut aimer
—L'air était frais, l'instant propice
Le bois touffu
Annette fuit, le pied lui glisse
Tout est perdu
L'amour, la couvrant de son aile
Sut l'animer
"Hélas ! je vois trop, me dit-elle
Qu'il faut aimer
—Les ois-aux, témoins de l'affaire
S'embrassaient mieux
L'ombre, plus tard qu'à l'ordinaire
Quittait ces lieux
Les roses s'empressaient d'éclorre
Pour embaumer
Et l'écho répétait encore
Il faut aimer"



MIRAL

Ce que tu as fait de ma lettre

Valse Chantée

Paroles de Raoul Collet
Sur l'air de
Roses de France

Interprétée par
BELLA OUELLETTE
au Populaire

ROSE DEFERME
au Casino

ST-GEORGES
au National



BELLA OUELLETTE

PIANO. *mf*

M^e de Valse mod^o

Je t'ai don-né un jour tu-ne let

doce cantabile

cresc

tre d'a-mour Lors-que pas-sant hier dans ta ru-e Pour te sou-hai-ter

cresc

le bon-jour En mor-ceaux je l'ai vu-e Oh! je t'au-rai bat

I

Je t'ai donné un jour
Une lettre d'amour
Lorsque passant, hier, dans ta rue
Pour te souhaiter le bonjour
En morceaux je l'ai vue
Oh ! je t'aurai battue
Méchante par plaisir
Tu m'as bien fait souffrir

REFRAIN

Ce que tu as fait de ma lettre
De mon cœur tu le feras
Sans doute qu'un soir on le trouvera
En morceaux sous ta fenêtre
Oui mais un jour viendra peut-être
Où tu vas le regretter
Et te viendras pleurer
Tu apprendras ce qu'on souffre d'aimer



ST-GEORGES

II

Et j'avais pauvre fou
Mit dans mon billet doux
Des mots pleins de flamme amoureuse
Que j'eus répétés à genoux
Oh ! cruelle oublieuse
Tes promesses moqueuses
Ton mensonger serment
Vont tuer ton amant

Au Refrain

mf

tu-e Mé-chan-te par plai-sir Tu m'as bien fait souf-frir

mf cantabile

Ce que tu as fait de ma let-tre De mon cœur tu le fe-ras San

mf *espressivo*

don-te qu'un soir on le trou-ve-ra En mor-ceaux sous ta fe-né-tre Oui mais un jou

rit *a tempo*

vien-dra peut-ê-tre Ou tu vas le re-gret-ter Et tu viendras pleurer

courti

Tu apprendra ce qu'on souf-fre d'ai-mer



ROSE DEFERME



Au Revoir et Merci

2^{me} EDITION

A la demande du public

PIANO Allegretto

Les gens qui sont polis
Vous dis'nt toujours merci
Quand le président va voir un souv'rain
On le r'çoit en copain
Il est nourri couché
Éclairé et chauffé
Et lorsque vient l'instant des adieux
Le roi lui dit : Embrassons-nous mon vieux

REFRAIN
Au revoir et merci
Fichez votre camp vivement d'ici
Au revoir et merci
Vous v'nez de rendre un service d'ami
C'te femm' qu'est par terre, par terre par terre
C'était ma bell' mère
Au revoir et merci

IIe Couplet
Sur le quai de départ
De la gar' Saint-Lazar'
Deux jeun's époux guettaient l'air jovial
L'heur' du voyag' nuptial
Quand la mèr' tout à coup
Frit sa fill' par le cou
Pour lui donner les derniers avis
Mais la mariée lui dit : "maman merci"

IIIe Couplet
Hier sur le boulevard
Un auto par hasard
Écrase une gross' dam' subito
Et la coupe en morceaux
Autour de l'accident
S'forme un rassemblement
La foule s'amasse et pousse des clameurs,
Un polic'man dit alors au chauffeur

VEUX-TU MIGNONNE

Paroles Raoul Collet
Air de "UN JOUR"

CHANT Moderato *p*

PIANO Moderato *p*

J'ai re-trouvé dans un ti-roir Une an-cien-ne pho-to-gra-phi-e En te re-vo-yant ma ché-ri- e Je me sou-viens d'un cer-tain soir Tu m'a-vas dit Puis-que je t'ai - me Pour-quoi donc a-voir des soup-çons Et vous m'a-vez trompé quand même Qu'im-por-te Mignon-ne Oubli-er le pas-sé et de nou-veau nous ai-mer Et crois moi crois moi bien que - toute ma-ri- e Oui Oui que tou-te ma vie Je veux t'a-do-rer te char-mer

REFRAIN
Veux-tu, veux-tu mignonne chérie
Oublier tout le passé et de nouveau nous aimer
Et crois-moi, crois-moi bien que toute ma
Oui oui que, toute ma vie [vie
Je veux t'adorer, te charmer

II
Comment dis-tu l. tu ne veux pas
Reprendre la vie de naguère
Mais malheureuse, sur la terre
Que ferais-je ne t'ayant pas
Voyons ne sois pas si cruelle
Tu m'as trompé... pardonne-moi
Dès tes yeux une larme perle
Tu pleures mignonne... pourquoi?
Au Refrain

LA CHANSON DES LILAS

Paroles de Emile HERBEL et BOUVET
Musique de GASTON MAQUIS

PIANO M^{te} de valse mod^{te}

Même mouvt

Aux bosquets verts le lilas vient d'éclore, Du gai printemps voici le premier jour.
Chère Ni-non, si tu m'aimes en ce jour Viens avec moi cueillir la fleur d'a-mour.

REFRAIN
Près du tien, mon cœur tremble
Ma main presse ta main,
Al-lons ré-ver-en-ter le mé-mé che-min,
Sous la voûte fleurie
Al-lons du mé-mé pas-er, E-cou-te, ma ché-ri- e, L'chan-son des li-las.

II
Mes les lilas se faneront bien vite
Mon cœur blessé comme eux se flétrira
Et dans la tombe, ô ma chère petite
Ton triste amant bientôt se couchera
Mais non... des fleurs que mon baiser déploré
Mouillant tes yeux, tu me dis ne meurs pas
Ninon! Ninon! Ah tu m'aimes encore
Je puis te dire en te tendant les bras...
Au Refrain

Ca coute un baiser

1^{er} COUPLET Allegretto

Ses deux sabots à la main, Jeanne passait un ma-tin Par l'en-clos de son voi-sin Pour abréger son voy-a-gé Lè voisin qui vit le coup Prit ses jambes à son cou, Et lui cria tout à coup Fu lui barrant le pas - sa-gé: Hal-te là! Hal-te là! He! la belle blon-de! On ne passe pas Ainst chez le monde Ou bien dans ce cas, Savez-vous l'u-sa-gé? C'est qu'il faut pay-er l'u droit de pas-sa-gé Ca route un bai-ser. Ca route un bai-ser

II
Croyant que l'on se fichait
Jeanne prise au trébuchet
Promit ce qu'on exigeait
Et ne donna qu'un sourire
Mais un sourire si fin,
Si perfide, si câlin
Que tout penaud le voisin
Ne songea plus à lui dire
Au Refrain

III
Se peut-il que deux beaux yeux,
Aient des traits sidangereux
Pierre un garçon si joyeux
Maintenant rêve et soupire
Et Jeanne soir, et matin
De son petit pied mutin
Foule le pré du voisin
Qui voudrait et n'ose dire
Au Refrain

IV
Enfin Pierre un beau matin
Droit, son bonnet à la main
Fit au milieu du chemin
Sa demande en mariage
Et maintenant chaque jour
Madame Pierre à son tour
Se fait au nom de l'amour
Payer un droit de passage
zième REFRAIN

II
Halte-là, Halte-là
Hé là! Monsieur Pierre
On ne passe pas
Ainsi sur ma terre
Ou bien dans ce cas
Vous savez l'usage
C'est qu'il faut payer
Un droit de passage
Ça coûte un baiser (bis)

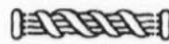
LA CHANSON DES LILAS (Suite)

I
Aux bosquets verts le lilas vient d'éclore
Du gai printemps voici le premier jour
Chère Ninon si tu m'aimes encore
Viens avec moi cueillir la fleur d'amour
Nous redirons les éternelles choses
Que l'on murmure avec un doux frisson
Et le zéphir parmi les grappes roses
Du frais lilas chantera la chanson

II
Mais tu te tais, mon amour, ma tendresse
Ne trouvent plus le chemin de ton cœur
Celle qui fut ma si chère maîtresse
D'un autre amant fait-elle le bonheur
Où je le vois tout l'amour de ma brune
S'est envolé séduit par un peu d'or
Va-t-en Ninon, Va chercher la fortune
Tout en pleurant seul je veux dire encore
Au Refrain

III
Près du tien mon cœur tremble
Ma main presse ta main
Allons rêver ensemble
Par le même chemin
Sous la voûte fleurie
Allons du même pas
Écouter ma chérie
La chanson des lilas

La
Valse
Royale
(Royal Waltz)



Grande Valse
pour
Piano & Violon



M^t de VALSE.

VIOLON *mf*

PIANO *f*

Musical staff with notes and a *cresc.* marking.

Musical staff with notes and a *cresc.* marking.

Musical staff with notes and a *mf* marking.

Musical staff with notes and a *ff* marking.

Musical staff with notes and markings: *poco ritard.*, *a tempo.*, *poco ritard.*

Musical staff with notes and a *Svg...* marking.

Musical staff with notes and markings: *a tempo*, *più f*, *cresc. molto*

Musical staff with notes and markings: *più f*, *cresc. molto*

Musical staff with notes and markings: *ff*, *dim.*

Musical staff with notes and markings: *ff*, *dim.*

Musical staff with notes and markings: *rit. ad lib.*, *rall.*, *ff*, *n. c.*

Musical staff with notes and markings: *suvez*, *rall.*, *ff*, *n. c.*

MONTREAL SUR SCENE

L'ARRIVEE DES ARTISTES

Je voulais voir arriver les Artistes—
Pensez donc des artistes ça doit avoir une manière spéciale de descendre de wagon, et puis les valises traditionnelles, aux étiquettes bariolées, et puis ce sont des artistes quoi! Pouvait-ils leur arriver trouver du mal à dire d'eux, critiquer leurs gestes, leurs démarches, c'est passionnant vous savez! Bref...je voulais voir arriver les Artistes.—Mercredi un télégramme de New-York annonçait le train pour 7 heures. Mais il y a deux fois 7 heures dans un jour et nous avions pris, l'ami Renaud et moi, 7 heures du matin pour 7 heures du soir et nous attendîmes bravement de 6 heures 45 à 10 heures (dernier train mercredi soir) Ce qu'il fait froid à la gare Windsor... et nous n'avions toujours pas vu arriver les artistes. Dès 6 heures 1/2 je jardi matin redépart en auto, reattente...un œil sur la pendule l'autre sur le tableau d'arrivée... le train en retard est signalé pour 8 heures 35...reattente. Méioche, le charretier du théâtre venu pour les bagages jure qu'il est ridicule de "faire attendre des bêtes comme ça". (il m'a affirmé ensuite qu'il parlait de ses chevaux) et enfin... pchiss!...pchiss!...pchiss!... le train entre en gare...Ah! ce que c'est étonnant; tout le monde descend, tout le monde passe, rien...si pourtant: "tiens, là-bas voilà Cazeneuve!"—Mais oui voyons à sa marche...on ne peut s'y tromper" En effet c'est bien le sympathique directeur artistique qui accourt vers nous les mains tendues.

—Je suis allé, j'ai cherché et j'ai bien trouvé me dit M. Paul Cazeneuve en me serrant la main.

—Mais où sont vos artistes?
—Comment vous ne les avez pas vus? là-bas...en avant, tenez ces dames passent la grille.

—Allons, pas de chance!

On se retrouve à la douane.

Première impression—M. Laurel n'est pas du tout changé et l'embompont qu'on lui supposait n'existe pas—grand, swelte, etc le type rêvé pour le jeune premier du National par les gentilles habitues.—Melle de Volny (ingénuité chantante) une toute jeune fille, accompagnée de sa mère, Madame Hélène Gauthier Deloncle, chanteuse d'Opéra.

Melle de Volny nous rappelle la gentille Paulette de Martyre. Et, qui sait, voilà peut-être toute trouvée une nouvelle Française pour la prochaine revue du National. Melle Horden, évoque l'Aiglon dans lequel elle débutera d'ailleurs, elle semble avoir le physique de l'emploi.

Melle Laroche, plus grande, jolie, genre Madone, la Dolorés de Patrie.

—Les bagages sont vérifiés à la douane, En route pour le National. M. Gauvreau (sur son 36 s'il vous plaît) reçoit courtoisement ses nouveaux pensionnaires.

Une heure après je puis happer Cazeneuve au passage.

—Avez-vous beaucoup de nouvelles?

—Ah! mon cher, un volume...asseyez-vous et écrivez.

Assurez vos lecteurs tout d'abord que j'ai fait tout en mon pouvoir, et d'ailleurs rien n'a été épargné par le patron, pour ramener d'excellents artistes. Je crois avoir réussi et le public sera content.

Des nouvelles des anciens?...voilà; je vous les donne comme elle me viennent.

Mme Bienfait est malade elle jouait à la Comédie Moudaine ainsi que Prévost—Mme Myriell est à Bordeaux—Joubé est à l'Odéon et père de famille—Mme De Féraudy est à Bukarest—Leclercq à Oran—Moret à l'Eldorado de Marseille—Scheller à Paris metteur en scène au théâtre-films, une compagnie de vus animées.—Melle Lussier et Crépault ont

été blackboulés au Conservatoire. La première figure au Théâtre Sarah Bernhardt, le second à la Comédie Française.—Mme Vhéry, gravement malade est complètement rétablie—Lorette le suicidé est agent d'annonces.—Mme Sanzi est morte—Lefrançais est en Tunisie—Melle Méalye à Oran—Dane, Béchet, Mme Adry, Mme Bernard à Paris, sans engagement—M. Aerts ex-fleuriste à Montréal part en tournée avec la compagnie de l'Opéra-Comique de Paris, comme basse-chantante. Carême est l'auteur de deux pièces à l'Américaine actuellement en tournée, gros succès. Il parle, car il ne doute de rien, de venir à Montréal en aéroplane... non ça c'est une blague... ne le mettez pas!

— Vos artistes?
—Melle Laroche jouait à l'Odéon Melle Horden au théâtre Sarah Bernhardt, Melle de Volny à l'Olympia M. Laurel à l'Odéon.

M. Laurel a été à Bruxelles la pièce dans laquelle il débutera "Service Secret."

Et tenez, voici justement Melle de Volny—

—Je passe ma carte

—Bon! Je vous vois venir...vous allez aller me cambrionner un interview?

—Oh! Je vous assure que mes intentions sont des plus honnêtes...je n'ai même pas vu jouer Rocambole.

...Deux mots seulement. Quelle fut votre première impression en arrivant à Montréal?

—Mon Dieu! vous savez...l'arrivée en gare, le bouhaha habituel...je ne me suis pas demandé...Et puis les bagages...il pleuvait, ça je l'ai remarqué...l'automobile du directeur nous attendait...voilà une attention délicate, la courtoisie du gérant, des douaniers, tout cela me fit une impression très agréable. Je me sentais moins dépaycée que je ne comptais l'être et surtout, après avoir passé plusieurs jours au milieu d'étrangers cela fait du bien de se retrouver parmi des gens qui parlent français.

—Vous avez depuis conversé avec des Canadiens-Français; les expressions locales vous ont-elles...

—Oh! j'ai trouvé cela très pittoresque et je m'applique déjà à connaître tous ces mots nouveaux dont vous émaillez la langue française, certains sont même d'une justesse étonnante...Et puis c'était très drôle: ainsi lorsqu'on m'a dit que ma chambre était au 2ième étage je suis, tout simplement, montée au 3ième ne comptant pas le rez de chaussée pour un étage, j'y ai trouvé "la fille engagée" qui m'a donné la clef parce que la porte était "barrée" très drôle je vous assure!...et la gentille enfant entrouve l'écrin d'un double rang de perles d'où jaillit un rire clair et pétillant

—Vous aimez beaucoup votre métier?

—Enormément, d'ailleurs je suis "enfant de la balle" comme on dit chez nous: mes parents sont nés au théâtre, moi de même...alors vous comprenez...

—Vous devez avoir hâte de débiter

—Oh! j'en ai des fourmis dans les jambes!

—Heureuses fourmis!...Vous a-t-on parlé de l'hiver canadien?...vous ne le craignez pas?

—Bah!...à mon âge!...

—A votre âge?...

—Vous voudriez le savoir...Mon Dieu si cela peut vous rendre service...Ne le répétez pas au moins...

—Un Service Secret alors!

—Eh! bien...17 ans

—Au printemps?

—Non...mossieu le farceur...aux premières artistes canadiennes!... et la charmante artiste se sauve réentrouvant l'écrin d'un double rang...etc, voir plus haut, non sans m'avoir désigné du doigt, Melle Horden qui entre en ce

moment,
—Monsieur! un interview...mais très volontiers; que voulez-vous que je vous dise? Mes impressions sur le pays?

Mon Dieu c'est un peu vague pour le moment: nous arrivons et...il pleut toujours. On m'assure heureusement que c'est la saison pluvieuse de l'année et que bientôt cela changera. J'ai hâte de voir votre hiver dont on parle beaucoup en France, j'aime beaucoup la neige, je ne crains pas le froid et suis une passionnée du Sport. Vous avez beaucoup de jeux sportifs me dit-on: le toboggan, le hockey, le patin, je voudrais voir cela bien vite. Mon métier? je l'adore. Le public? Je ne le connais pas encore, mais il me semble que les Canadiens sont très hospitaliers, très affables et je suis heureuse d'être venue au Canada. Mon rôle préféré? Dame, vous savez il y a beaucoup de rôles qu'on voudrait jouer. L'Aiglon peut-être; ce rôle a un caractère tout spécial que je me suis efforcé d'étudier. Si j'ai hâte de débiter?...mon Dieu, j'ai plutôt hâte que ce début soit passé. J'ai un peu "le trac" ma foi; on dit le public assez sévère, priez-le d'être indulgent pour celles qui arrivent et ne demandent qu'à le bien connaître pour mieux lui plaire.

Melle Laroche, voudriez-vous vous laisser...

—Me laisser?...

—Interviewer seulement...

—Très volontiers. Dites que je suis enchantée, mes camarades très gentils, la direction affable, M. Cazeneuve est un aimable directeur, tenez il m'a endormie hier.

—Il vous a?...

—Oui, hypnotisée

—Ah! très bien, il exerce toujours son petit talent de société?

—Toujours, et il est très fort vous savez. Il me regarde là dans les yeux et cra! ça y est je m'endors.

—Certes avec d'aussi jolis yeux devant les siens, ce n'était pas à lui à s'endormir.

—Oh! vous devenez banal, voilà que vous faites des compliments.

—Vous avez raison, excusez-moi. Vous voudriez déjà avoir débiter?

—Répétez tout au moins, je m'ennuie à ne rien faire, l'inaction est ma plus mortelle ennemie.

—Eh! bien je vous assure que l'on travaille ici; 12 représentations et...

—Tant mieux...

—Veuillez-vous me donner votre biographie

—Une biographie! Mais vous croyez que cela amusera vos lecteurs de savoir que je suis née à tel endroit, tel jour de l'année? Non, voyez-vous l'existence d'une artiste commence le jour où elle met le pied sur les planches et finit le soir de la représentation d'adieu. Gardez-vous bien d'une nomenclature, d'un catalogue! Ce qui intéresse le public c'est un aperçu de notre vie, une échappée vers l'autre côté de la toile.

—Merci, je le lui demanderai. Vous avez quelques souvenirs de votre court passage à New-York?

—Un, un seul...je n'ai jamais pu me procurer de l'eau chaude, j'ai essayé de me faire comprendre, impossible; on m'a apporté des carafes, des théières, du soda, jusqu'à un parapluie mais de mon eau chaude j'ai dû me passer. On m'a offert tout...mais pas ça.

—Et vous Monsieur Laurel?

—Oh! moi...dites que je suis heureux de revenir dans un pays où je me suis toujours plu, que j'ai retrouvé avec plaisir de bons amis; ajoutez, si vous voulez, que nous avons fait une traversée charmante.

—Et c'est tout?

—Et c'est tout. Et maintenant "j'paie

la traite"
Et le joyeux Laurel m'entraîne au bar voisin.

CHOSSES ET AUTRES

Monsieur Dormez nous écrit de Paris qu'il organise une excursion au clair de lune au Pôle Nord...

Le chapeau de paille d'Italie.—A assez de vogue en ce moment à Québec bien que les spectateurs, étant donné la saison, restent un peu froids devant un pareil couvre-chef.

Le Théâtre Populaire a mis cette comédie de Labiche à l'affiche la semaine dernière. Il y eut certes beaucoup de monde pour une comédie mais il est avéré que le public du Populaire comme celui du National préfère le drame.

Villeraie eût certainement le succès de la pièce et Madame Bella Ouellette que nous retrouvons dans son genre préféré fit une charmante ingénue. Arthur Tremblay (Bobin) fut bête à ravir. Ces trois rôles furent tenus de manière à satisfaire les plus difficiles. Miral, qui n'est pas mal serait beaucoup mieux s'il soignait sa diction et parlait moins vite. Guiraud est toujours bien; son rôle un peu court. Madame Devoyod fait une talentueuse artiste de comédie aux superbes toilettes. Monsieur et Madame J. R. Tremblay méritent une mention spéciale. N'oublions pas Edmond Daoust qui nous donna l'impression d'être sourd de naissance. Tout le reste de la troupe marcha avec un ensemble parfait.

Pour la quinzième ou vingtième fois le Théâtre des Variétés vient de changer de propriétaire. La fortune tournera-t-elle enfin?...

Il faut croire que la ville de Québec n'a pas de malfaiteurs pour remplir les cachots de sa prison puisqu'elle y met constamment des journalistes et même des artistes. En effet Monsieur Edmond D...l'artiste bien connu s'est fait jeter sur la paille humide des cachots pour avoir caressé d'une main un peu brusque un Monsieur qui insultait une Québécoise 150 piastres et \$11.30 font \$161.30.

L'Académie.—est décidément en bonne voix de succès et les plus sceptiques sont forcés d'y croire. La Rivale fut très-bien interprétée par la troupe de la Comédie-Française.

Rocambole au Théâtre National.—A obtenu très grand succès. Monsieur Person-Dumaine dans le rôle de Rocambole s'est acquis une fois de plus la sympathie du public.

Monsieur L. E. Ouimet le propriétaire du Ouimetoscope est parti lundi soir à New-York pour s'acheter une paire de bottines imperméables. Il veut dit-il conserver sa voix intacte pour la donner à son candidat vendredi prochain.

Une fois arrivée Laurel se souvenant des amis d'autrefois est allé de suite revoir le tailleur des artistes J. Hudon 87 rue St-Charles Borromées.

Il paraît que M. Alazet de la Comédie Française est un bon sujet...d'hypnotisme.

RENE DUNCAN



La Valse Merry-Widow

Adaptation Française de RAOUL COLLET
(2e édition)

Chantée par JANE BERTIN au National



REFRAIN

Entends-tu, Nelly ce refrain dans les bois
Amoureusement chanté par mille voix
Le ruisseau qui passe
La fleur et l'oiseau
Répètent la valse
Merry-Widow

I

Viens Nelly ma charmante maîtresse
Donne-moi ton amour, ta caresse
Je voudrais tant pouvoir toujours te charmer
Sur ta lèvre prendre un baiser
Viens Nelly mon amour, mon amante,
Écoute doucement le vent chante
Et le soir Cupidon, fait rêver
Viens Nelly tout nous invite à nous aimer
Au Refrain

II

Aimes-tu les oiseaux, la verdure
Et les nids cachés dans la ramure
C'est pour toi qu'un jour Dieu les mit ici-bas
Et pour que tu ne l'oublies pas
Prends un nid, un oiseau, quelques plumes,
Quelques roses d'été, des légumes
Mets cela sur ton grand, grand chapeau
Et voilà comment faire un Merry-Widow
Au Refrain

NOTA

L'air du refrain est à la page 4 et l'air du couplet à la page 6 du morceau de musique "Merry Widow Valse" en vente chez tous les marchands de musique.



JANE BERTIN

PROGRAMMES DE NOS THEATRES, SEMAINE DU 15 NOVEMBRE 1909

COMÉDIE FRANÇAISE

(ACADEMY OF MUSIC)
DIRECTION PAUL MARCEL

Le monde où l'on s'ennuie

DISTRIBUTION:

La Duchesse de Réville MMmes Schuller
Mme de Loudan Kosta
Jeanne Raymond Roussillon
Lucy Watson Claude Ritter
Suzanne de Villiers Delaunay
Comtesse de Cérans Mauriel
Mme Arriégo Girnel
Mme de Boines Haimay
Bellac MM. Paul Marcel
Roger de Cérans Francen
Paul Raymond Cosset
Toulonnier Alazet
Le général de Briais Rouvière
Viot Fichel
François May
De St-Réault Darcy
Gaïac Grasset
Des Millets Fleury

Représentation tous les soirs à 8¼ hrs p. m.
Matinée à 2¼ hrs p.m. le Mercredi et le Samedi

PRIX: 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50,
Loges entières \$7.50, \$9.00, \$10.00, \$12.00

THÉÂTRE NATIONAL

DIRECTION G. GAUVREAU

Service Secret

DISTRIBUTION:

Edith Barney MMmes Laroche
Mistress Barney Servany
Miss Milford J. De Volny
Miss Rittridgde Marsoll
Martna Maloue
Capitaine Maxwell MM. Laurel
Arrelsford Hamel
Brigadier général Nelson Dumestre
Henri Lewis Person-Dumaine
Jonas Filion
Wilfrid Barney Mallet
Lieutenant Forster Palmiéri
Lieutenant Allion Durand
Sergent Wilson Gury
" Ellington Leurs
Randolph Valhubert
Lieutenant Ensing Faguy
" Brown Gury
Sous-Lieutenant Tyrel Boissonnière
Caporal Matson Hervé
M. Barnfeld Leurs

MATINÉE TOUTS LES JOURS

Le spectacle commence à 2¼ hrs et 8¼ hrs p.m.

PRIX: { SOIREE 10c, 25c, 35c, 40c, 50c, 60c, 75c
MATINÉE 10c, 25c, 50c, 60c

NATIONOSCOPE

DIRECTION GAUVREAU ET LAROSE

L'anglais tel qu'on le parle

Operette en un Acte

DISTRIBUTION:

Betty MMes Rhéa Harmant
La caissière Vertheuil
Eugène MM. Harmant
Hogson Palmiéri
Julien Cicaudel Granier
Un Inspecteur Soulier
Un garçon Delmas
Un agent de police Poilpou

EDWARDS (Chansons Illustrées)

7000 Pieds de Vues

ET

NOUVELLES ATTRACTIONS

DE NEW-YORK

MATINÉE TOUTS LES JOURS

PRIX: { SOIREE - 10c, 15c, 25c, 35c, 50c
MATINÉE - 10c, 15c, 25c, 35c

NOUVEAUTÉS

DIRECTION
ALP. DEMERS ET MONTESANO
Directeur Artistique D. DUBUISSON

Souviens-toi de Clementine

Comédie en un Acte

DISTRIBUTION:

Boulotte Mme D. Dubuisson
Mme Robichon R. Devarenne
Robichon MM. R. Devarenne
Léonce D. Dubuisson

Duo Excentrique par M. et Mme
DUBUISSON

Chansonnettes Comiques par
R. DE VARENNES

6000 PIEDS DE VUES

Chansons Illustrées par DUBUISSON

PRIX POPULAIRES

MERCREDI SOIR, 17 NOVEMBRE

REPRESENTATION DE GALA

— PAR LA —

Compagnie d'Art Dramatique

DIRECTION DUTET

— AU —

MONUMENT NATIONAL

Sous le haut patronage du MAIRE DE MONTREAL

DIPLOMATIE CONJUGALE

Un Acte de M. Germain Beaulieu

Monsieur — M. Camélien Houde
Madame — Paule de Lille

LE PETIT LORD

[Little Lord Fauntleroy]

COMEDIE EN TROIS ACTES

Par Jacques Lemaire, Francis Burnett et Schurman

Cedric Errol Melle Juliette Bélieuve
Le duc de Dorincourt MM. P. E. Senay
Harris Hain J. H. Dave
M. Hobbs Emile Corbeil
Dick Jean-Claude
Higgins Paul Leguay
Thomas Clovis Giraud
Melle Errol Melles Alice Robitaille
Minna Laurence Racicot
Sam Cécile Grignon
Mary Yvonne Bérangère

QUIMETOSCOPE

DIRECTION L. E. QUIMET

Les DELVILLE

Dans leur Répertoire de Chansons
et Monologues Bouffes.

BERT MAYSON, Chansons Illustrées

Films d'Art de la Maison Pathé
Frères de Paris.

Films Artistiques de la "Biograph
Company" de New York.

Les Vues les plus Nouvelles

Le programme change par moitié chaque jour,
donnant ainsi un spectacle entièrement nouveau tous
les deux jours.

Représentation continue de 1 h p.m.
à 11 hrs p.m.

PRIX POPULAIRES 5 et 10 cts

DUPUIS FRERES Limitée

LE GRAND MAGASIN A RAYONS DE L'EST

447-449 Ste-Catherine Est,

MUSIQUE DE 15c et 25c POUR 5c

Anita Valse Holden
Angel Voice Réverie Sweet
Hearts and Flowers Tobani
Hermogillo Int Schuh
Melody of Love Engelman

Lazarie Valse Blanke
Sweet Memories Gavotte Halsey
Star of the Sea Réverie Kennedy
Silly Ass. Two-Step Lafrenière

Special "MADELON" Valse par B. Lafrenière, vendue à 50 le 10, 11 et 12